



# *Affects et passions : Comment s'orienter*

---

## **SECTION CLINIQUE LYON**

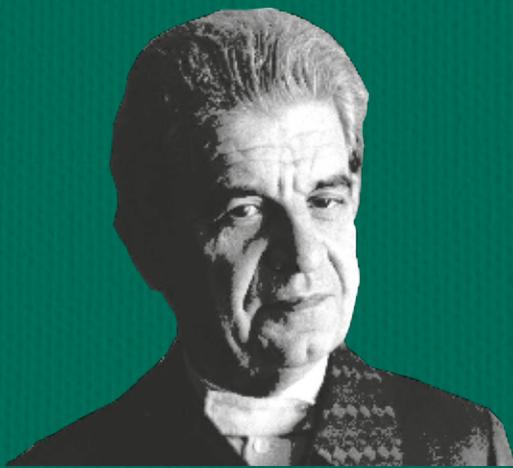
---

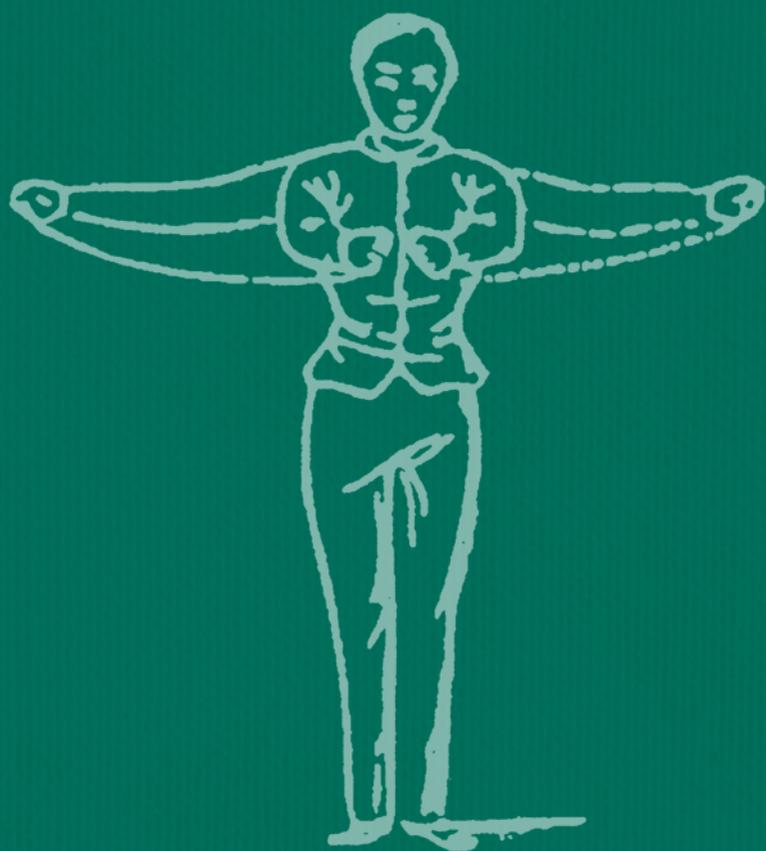
INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN  
sous les auspices du Département de  
psychanalyse de l'Université PARIS VIII

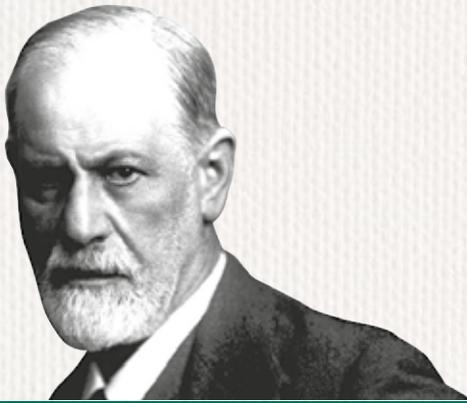
---



SESSION  
2019







La session 2019 : qui aura pour thème :

**« Affects et passions :  
comment s'orienter dans la clinique ? »**

se tiendra en collaboration avec les services de  
psychiatrie hospitalière publique de Lyon :

\* **CHS Le Vinatier (Lyon-Bron),**

- **Pôle ouest** : Médecin chef :

Dr Jean-Pierre Salvarelli

Médecin-chef du service 69G30 :

Dr Stéphane Henriette

Médecin-chef du service 69G32 :

Dr. Anne Parriaud-Martin

Médecin-chef du service 69Z54 :

Dr. Bernadette Gelas Ample

- **Pôle de psychiatrie de l'enfant et de  
l'adolescent** :

Chef de Pôle :

Dr. Guillaume Cezanne-Bert

Médecin responsable du service 69I13 :

Dr Louis Forgeard

CATTP Adolescents Victor Hugo :

Médecin responsable : Dr Julie Marmorat

\* **Hôpital Desgenettes** :

Clinique de psychiatrie de l'Hôpital

d'instruction des armées, médecin-chef :

Dr Mariane Daudin

\* **CH Saint Cyr au Mont d'or,**

Médecin-Chef de Pôle :

Dr Louis Clave

ainsi qu'avec la collaboration du

\* **Centre d'évaluation et de traitement de  
la douleur (Hôpital neurologique Pierre  
Wertheimer HCL),**

Médecin responsable : Dr. Jean-Bernard Caillet

et du

\* **Centre Psychanalytique de Consultation et  
de Traitement rue de Marseille Lyon 7.**

**Cette session aura lieu de janvier à  
décembre 2019 sur 10 samedis de 9 à  
16 h 30 (soit 60 h au total), aux dates  
suivantes :**

**12 janvier, 16 février, 9 mars, 6  
avril, 4 mai, 8 juin, 7 septembre,  
12 octobre, 9 novembre, 7 décembre.**

\* À Lyon, dans les locaux de l'Université  
Lyon II, 18 quai Claude Bernard ainsi que  
dans les hôpitaux publics Desgenettes,  
Le Vinatier, au Centre d'Évaluation et de  
Traitement de la Douleur (Hôpitaux Est de  
Lyon) ainsi qu'au Centre Hospitalier de St  
Cyr au Mont d'or.

Chaque journée est organisée en trois  
parties :

- de 9 à 11 h : les participants sont répartis  
en trois groupes qui permutent chaque  
mois entre les trois présentations de  
malade dans les hôpitaux .

- de 11 à 13 h Séminaire théorique avec  
l'ensemble des participants, suivie d'une  
pause de 13 h à 14 h 30.

de 14 h 30 à 16 h 30 : Séminaire pratique  
en trois groupes plus restreints.

Ces enseignements sont présentés dans  
les pages suivantes.

## INTRODUCTION

*Jacques-Alain  
Miller*

**Le diplôme de psychanalyste n'existe dans aucun pays au monde. Il ne s'agit pas d'un hasard ou d'une inadvertance : la raison en est liée à l'essence même de la psychanalyse.**

**O**n ne voit pas bien en quoi peut consister l'examen de la capacité à être analyste, puisque l'exercice de la psychanalyse est d'ordinaire privé, réservé à la confiance la plus intime accordée par le patient à l'analyste.

Admettons que la réponse de l'analyste soit une opération, est-ce à dire une interprétation, sur ce que nous appelons l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle constituer un matériel d'examen ? D'autant plus que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse et est même utilisée par des critiques de manuels, documents et inscriptions.

L'inconscient freudien se constitue seulement dans la relation de parole que j'ai décrite : il ne peut être validé en dehors de celle-ci et l'interprétation analytique est convaincante non en soi mais par les effets imprévisibles qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le contexte même de cette relation. Il n'y a pas de porte de sortie.

Seul l'analysant pourrait attester alors la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était pas altéré, souvent dès le début, par l'effet du transfert. Comme nous le voyons, le seul témoignage valable, le seul susceptible de donner une certaine garantie concernant le travail, serait celui de l'analysant « post-transfert » encore disposé à défendre la cause de l'analyste.

Ce que nous appelons ainsi « témoignage » de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, en tant que ce qui a pu se clarifier, dans une expérience essentiellement privée, est susceptible d'être transmis au public.

Lacan a institué ce témoignage sous le nom de « passe » (1967) et a défini l'enseignement dans sa formulation idéale, le « mathème » (1974). Entre les deux, une différence : le témoignage de la passe, encore chargé de la particularité du sujet, est limité à un cercle restreint, interne à un groupe analytique, pendant que l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – (et, dans ce cas, la psychanalyse entre en contact avec l'université).

L'expérience est conduite en France depuis quatorze ans à Paris. Elle fut à l'origine de la création de la Section clinique de Bruxelles et de Barcelone, de Londres, Madrid et Rome, mais aussi en France, pour la première fois, à Bordeaux.

Il faut déterminer clairement ce qu'est et ce que n'est pas cet enseignement.

Il est universitaire, il est systématique et gradué, il est dispensé par des responsables qualifiés et conduit à l'obtention de diplômes.

Il n'est pas une habilitation lacanienne, que cela se situe à Paris, Rome, ou Bordeaux, que cela soit proposé par des organismes publics ou privés. Ceux qui y assistent sont appelés participants, terme préféré à celui d'étudiants, pour souligner l'importante initiative qu'ils devront prendre – le travail fourni ne sera pas extorqué : cela dépend d'eux, il sera guidé et évalué.



Il n'est pas paradoxal d'affirmer que les exigences les plus sévères concernent ceux qui se mesureront avec la fonction d'enseignants du Champ freudien, fonction sans précédent dans son genre : puisque le savoir se fonde dans la cohérence, trouve sa vérité seulement dans l'inconscient, en d'autres termes, dans un savoir dont personne ne peut dire « je sais ». Cela signifie que cet enseignement ne peut être exposé que s'il est élaboré sur un mode inédit, même s'il est modeste.

Il commence avec la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, elle n'est pas un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, on ne fait que suppléer aux carences d'une psychiatrie qui laisse de côté sa riche tradition classique pour suivre les progrès de la chimie, nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Dans un même temps, les présentations de malades compléteront l'enseignement.

En conformité avec ce qui, autrefois, a été fait sous la direction de Lacan, nous avançons petit à petit.

### **Jacques-Alain Miller**

(Ce texte, traduit de l'italien, est « L'introduction à la Section clinique de Rome »)

## ARGUMENTS

« *Affects et passions : comment s'orienter* »

### Séminaire théorique

## « *Affects et passions : comment s'orienter* »

Qu'est-ce que la colère, l'angoisse ou la tristesse ont de commun ? C'est que les affects concernent le corps. La psychanalyse naît avec Freud et l'idée que la maladie est un mal à dire : l'affect dont il n'est pas parlé ne trouve pas à s'évacuer et perturbe le corps et l'homéostasie. Freud dès le début de son œuvre<sup>1</sup> illustre abondamment les perturbations corporelles des affects : la tristesse et le deuil affaiblissent le corps et favorisent la maladie, quand la joie le fait resplendir, rajeunir. Après une bataille les complications des blessures et la dysenterie font plus de ravages dans le camp des vaincus.

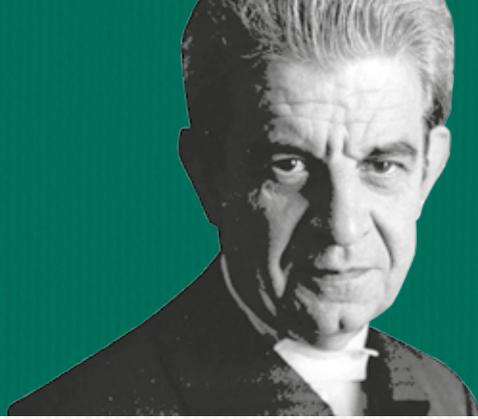
Pour le dernier Lacan, le corps, c'est le rond de l'imaginaire qui dans le nœud borroméen permet de tenir le réel et le symbolique ensemble. Le corps et les affects sont donc l'interface privilégiée entre le symbolique et le réel. C'est le corps qui répond du discord entre l'organisme et le langage. Ainsi la colère est-elle pour Lacan ce qui signale la non concordance entre le réel et ce qui est attendu par « la belle trame symbolique », il cite Charles Péguy : c'est quand « les chevilles n'entrent pas dans les petits trous »<sup>2</sup>. L'angoisse au contraire est signal du réel, en ce sens « elle ne trompe pas »<sup>3</sup>, elle saisit le corps, elle se fait « index du réel ». <sup>4</sup> Elle est en ce sens un repère précieux, là où le signifiant, lui, ment tout le temps.<sup>5</sup> La tristesse est pour Lacan une lâcheté morale<sup>6</sup>, ce qui est à entendre

du côté de la responsabilité du sujet à y faire face : il a un devoir de « bien dire ou de s'y retrouver ».

Mais si l'angoisse ne trompe pas, le sentiment. En effet c'est le signifiant qui est l'objet du refoulement, pas l'affect. Un des enjeux du travail analytique peut être de retrouver le signifiant refoulé derrière l'affect déplacé.<sup>7</sup> A l'autre extrémité, la pathologie nous l'enseigne, le sujet psychotique peut se présenter comme un sujet sans affect (ou aux affects dissociés), sur lequel le langage n'a pas prise. Le sujet peut alors dire, comme lors d'une présentation de malade : « dans mes yeux ça pleure, mais je ne sais pas pourquoi ».

Et les passions ? Tout à l'inverse le sujet peut s'y consumer dans un processus qui le dépasse, irrésistible. On retrouve déjà cette dichotomie chez Spinoza qui situe l'affect du côté de l'action (le sujet est cause adéquate des affections) et la passion du côté de l'affect subi, de la passivité.<sup>8</sup>

Parmi les passions, il y en a une qui nous concerne particulièrement dans l'étude de la psychanalyse : c'est celle que Lacan a rangé aux côtés de la haine et de l'amour : la passion de l'ignorance. Gageons que nos travaux de l'année y contreviendront !



(1) Freud, S., « Le traitement psychique » 1890.

(2) « (...) la colère n'est pas autre chose que ceci — le réel qui arrive au moment où nous avons fait une fort belle trame symbolique, où tout va fort bien, l'ordre, la loi, notre mérite et notre bon vouloir. On s'aperçoit tout d'un coup que les chevilles ne rentrent pas dans les petits trous. » Lacan, séminaire VI, p. 172

(3) « C'est en ce sens que j'ai osé devant vous formuler que l'angoisse, de tous les signaux, est celui qui ne trompe pas. » Lacan, séminaire X, p. 188

(4) « ...chez Lacan, il y a un affect qui se distingue entre tous les autres parce que (...) il est en connexion avec le réel. (...), l'angoisse qui, à la différence des autres affects, serait ce qui ne trompe pas, ce qui est (...) l'index du réel. » 19.1.2011 J-A Miller « L'être et l'Un ».

(5) « (...) que sa définition de l'angoisse comme l'affect qui ne trompe pas prenait sa valeur de ce qu'au contraire le signifiant trompe et passe son temps à ça. » 16.3.2011 J-A Miller « L'être et l'Un »

(6) Mais ce n'est pas un état d'âme, c'est simplement une faute morale, (...) : un péché, ce qui veut dire une lâcheté morale, qui ne se situe en dernier ressort que de la pensée, soit du devoir de bien dire ou de s'y retrouver dans l'inconscient, dans la structure. » J. Lacan, « Télévision », Autres écrits, Paris, Le Seuil, 2001, p. 526.

(7) « (...) j'ai insisté sur le fait que Freud souligne que ce n'est point l'affect qui est refoulé. L'affect (...) va se promener ailleurs, là où il peut. » J. Lacan séminaire XI, p.198

(8) Spinoza, B. « III. Par sentiments, j'entends les affections du corps, par lesquels la puissance d'agir de ce corps est augmentée ou diminuée, aidée ou contenue, et en même temps les idées de ces affections. Si donc nous pouvons être cause adéquate de quelqu'une de ces affections, j'entends alors par sentiment une action ; dans les autres cas,

une passion. » Ethique, Partie III, Définition III, Œuvres complètes, Gallimard, 1954, Bibliothèque de la Pléiade, p. 413

## ARGUMENTS

« Affects et passions :  
comment s'orienter »

### PRÉSENTATION DE MALADE

**E**lle sera assurée par l'ensemble des enseignants

**\* CHS Le Vinatier (Lyon-Bron),**

- **Pôle ouest** : Médecin chef :

Dr Jean-Pierre Salvarelli

Médecin-chef du service 69G30 :

Dr Stéphane Henriette

Médecin-chef du service 69G32 :

Dr. Anne Parriaud-Martin

Médecin-chef du service 69Z54 :

Dr. Bernadette Gelas Ample

- **Pôle de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent** :

Chef de Pôle :

Dr. Guillaume Cezanne-Bert

Médecin responsable du service 69I13:

Dr Louis Forgeard

CATTP Adolescents Victor Hugo :

Médecin responsable : Dr Julie Marmorat

**\* Hôpital Desgenettes :**

Clinique de psychiatrie de l'Hôpital

d'instruction des armées, médecin-chef :

Dr Mariane Daudin

**\* CH Saint Cyr au Mont d'or,**

Médecin-Chef de Pôle :

Dr Louis Clave

ainsi qu'avec la collaboration du

**\* Centre d'évaluation et de traitement de la douleur (Hôpital neurologique Pierre Wertheimer HCL),**

Médecin responsable : Dr. Jean-Bernard Caillet et du

**\* Centre Psychanalytique de Consultation et de Traitement rue de Marseille Lyon 7.**

*Les présentations au CH le Vinatier ont lieu le samedi dans le cadre de la journée mensuelle ; les autres se tiennent dans la semaine à des jours et heures variables. les participants en sont régulièrement informés et peuvent s'y inscrire.*

La présentation de malades est une expérience qui repose sur la collaboration entre un service hospitalier et les enseignants de la Section Clinique. La longue tradition de présentations en psychiatrie classique y trouve un prolongement comportant une modification fondamentale : le savoir à obtenir git dans le dire du patient et non pas dans un discours savant sur sa maladie. La liberté limitée du malade, conséquence de son hospitalisation, contraste avec la liberté de parole que l'analyste produit par sa position spécifique : une rencontre unique où le discours de la psychanalyse est à l'œuvre pour tirer la leçon que le témoignage du patient permet de saisir. Le dispositif des présentations constitue en lui-même une réalité nouvelle, la plupart du temps inédite, pour le patient invité à y participer : ayant consenti en pleine connaissance de cause à ce rendez-vous, il se trouve entouré de l'équipe qui le soigne au quotidien et s'entretient avec un analyste qu'il n'a jamais rencontré auparavant, devant les participants de la Section Clinique. La fonction de cette présence est capitale pour mesurer la portée d'un tel événement : avec l'analyste, le patient enseigne. Il peut apprendre en même temps qu'à être dite, sa souffrance devient traitable.

Avec l'éclairage de Jacques Lacan, la clinique psychanalytique élargit son horizon. Elle permet aux psychanalystes de conduire les cures autrement, au-delà de la prise imaginaire des identifications et de l'inépuisable dimension symbolique. L'apport de Lacan à la psychanalyse rend possible de s'orienter pour saisir ce qu'il y a d'unique dans le rapport de chaque sujet à ce qui est au fondement de sa position dans le monde. La nouveauté introduite par Lacan s'appelle « l'objet a ». Que son reflet brille dans le



mirage narcissique, que son ombre entraîne le sujet dans l'abîme de la mélancolie, qu'il se fasse partenaire dans le fantasme où se glisse dans la poche du psychotique... sa présence force un usage, toujours singulier, qui autorise légitimement la supposition d'un parlêtre.

La notion d'objet a déplacé la psychanalyse dans le champ des savoirs : il crée une objectivité nouvelle et transforme le repérage des coordonnées de la vie du patient : au carrefour de la biographie et de l'histoire de la maladie, la clinique de l'objet permet d'éclairer l'empreinte subjective, la réponse du sujet, sa stratégie inimitable.

Les présentations sont autant d'occasions de vérifier la pertinence d'une clinique du réel. L'objet a été démontré par le type d'usage que la parole du malade dévoile : qu'il s'agisse de sa tyrannie dans les addictions, de sa lourdeur dans les mélancolies, de son pouvoir déstabilisateur dans les crises d'angoisse... sa puissance contraint l'être parlant à se prononcer sur sa présence.

Le thème de cette année permettra encore mieux de mettre en valeur l'éclairage qu'apporte la psychanalyse dans des lieux (hospitaliers en particulier) dépendant d'un autre discours mais où la considération du sujet de la parole et de la jouissance tient encore une place centrale.

Cette année la nouveauté est la collaboration avec un service accueillant des adolescents ce qui nous permettra d'aborder un nouveau versant de la clinique, très en phase avec les symptômes contemporains

<sup>(1)</sup> J. Lacan, Télévision, Le Seuil, 1973, p 41.

<sup>(2)</sup> J. Lacan, Le Séminaire, Livre X, L'angoisse.

## ARGUMENTS

« *Affects et passions : comment s'orienter* »

### SÉMINAIRE DES PRATIQUES

**C**et atelier, d'une durée de deux heures, permet à deux participants volontaires de présenter chacun un cas de leur pratique, antérieurement préparé avec les enseignants puis exposé et discuté en petit groupe, avec les autres participants. Chaque participant du groupe reçoit le texte au préalable.

Pas une prise en charge n'est indemne de devoir répondre à la question : comment s'orienter ?» Chaque pratique à ses modes de prise en charge mais il est fréquent que la rencontre avec un enfant, un adolescent ou un adulte bouleverse les programmes établis et obligent à nous demander ce qui est en jeu dans la rencontre avec ce sujet.

Passions et affects s'invitent dans toutes les pratiques. Les affects comme la colère, la jalousie, la tristesse, la mauvaise humeur sont autant de mode d'expression d'une souffrance qu'il n'est pas si facile de traiter.

Affects et Passions sont l'apanage des parlêtres qui sont affectés par la langue et le signifiant. Les affects, nous prévient Lacan, n'ont pas la valeur d'une expression d'immédiateté de l'être du sujet parlant ni de sa vérité. Pour la psychanalyse l'affect n'a pas vocation à être libéré et par là, il n'est pas l'expression d'une résurgence de vie dans un corps palpitant. L'affect est plutôt touche du réel. <sup>(1)</sup>

Si le concept de jouissance est opérant en psychanalyse, c'est bien par le corps qui « se jouit » que le sujet parlant est affecté. Il n'est pas

rare de constater dans la pratique combien un sujet peut être perplexe devant l'irruption d'un affect qui va insister, ce patient ne trouvant pas de cause à cette manifestation.

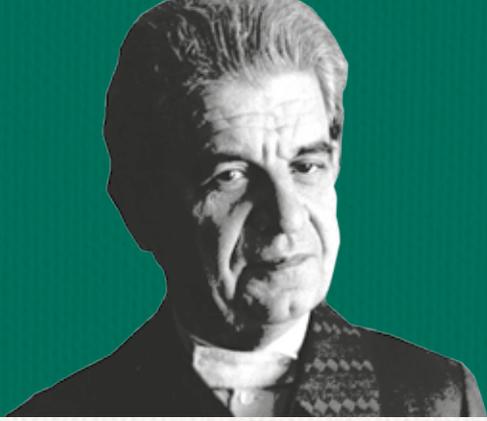
L'angoisse est le seul affect qui ne trompe pas dit Lacan au regard du réel. <sup>(2)</sup> Cet affect occupe une place centrale en psychanalyse en ceci qu'il n'est pas un artefact clinique. Il est signe du réel en jeu pour chaque sujet parlant.

Les passions sont de toujours mais l'époque est paradoxale entre norme et pousse à jouir, nous en rechercherons les conséquences cliniques. Les passions sont à inscrire dans un rapport à la jouissance médiée par un objet. Elles font le style de vie des parlêtres et répondent de certains choix dans les modes de jouissances présents dans la culture.

Nous chercherons ensemble ce que signifie « s'orienter dans la clinique » à partir de ces deux axes que sont affects et passions. Nous nous enseignerons des multiples manifestations de ces affects ou de cette angoisse qui s'invitent abruptement dans certains cas, y compris dans les suivis. Nous ne croyons pas au langage des émotions, mais comment s'orienter dans les moments où l'empêchement peut être massif ?

Les passions qui emportent le vrai et le faux vers d'autres rivages peuvent faire obstacle au travail subjectif contre le désir du patient.

Freud était passé de l'émotion à l'affect, Lacan distinguera l'affect de la passion, dont la puissance tient à la métonymie.



Comment les passions et notamment les trois déterminées par Lacan que sont l'amour, la haine et l'ignorance s'invitent-elles dans les prises en charges, et comment se font-elles l'écho grondant des symptômes ? Peut-on traiter une passion, voire comment la clinique s'accommode-t-elle des passions ?

De quoi est faite l'élaboration d'une clinique ? La clinique n'est pas déjà là dans un prêt à porter de la rencontre. Elle est de la responsabilité du praticien et relève de sa formation. Si Freud avançait que chaque cas pouvait remettre en question toute sa théorie, nous examinerons à partir de rencontres uniques avec un parlêtre, en quoi le cas est toujours plus large que le concept

(1) J. Lacan, *Télévision*, Le Seuil, 1973, p 41.

(2) J. Lacan, *Le Séminaire*, Livre X, L'angoisse.

## ARGUMENTS

« *Affects et passions : comment s'orienter* »

### SÉMINAIRE DE LECTURE DE TEXTES

*Animé par deux enseignants ce séminaire prend appui sur la lecture commentée de textes indiqués dans la bibliographie ci-dessous*

Freud traite des affects, en les distinguant des émotions, dans les rêves dans son ouvrage publié en 1900 *L'interprétation des rêves*. Mais c'est à propos de son élaboration sur la pulsion qu'il distingue l'affect de la représentation et considère dans son article de 1915 *Le refoulement* que ce n'est pas l'affect qui est refoulé mais la représentation. Il met l'accent sur un affect particulier l'angoisse tout au long de son élaboration sur le complexe d'Œdipe la considérant comme angoisse de castration et, dans des cas cliniques tels que *L'homme aux rats*. En 1926 dans *Inhibition, symptôme et angoisse* il reprend cette question de l'angoisse et la conçoit alors comme signal d'un danger réel, trace d'une marque d'un traumatisme ancien, d'un « ça a eu lieu ». Par ailleurs il traite aussi des passions, de l'amour et de la haine et de l'ambivalence dans un article entre autres, *Pulsions et destin des pulsions*. Il le reprend dans *Malaise dans la civilisation* pour considérer que « les passions instinctives sont plus fortes que les intérêts rationnels. La civilisation doit tout mettre en œuvre pour limiter l'agressivité à l'aide de réactions psychiques d'ordre éthique. »

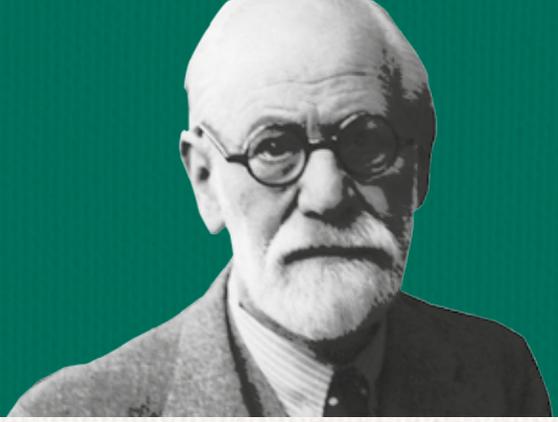
Lacan, à sa suite insiste sur le fait que « les affects sont déplacés jamais refoulés » dans *Télévision*. Le refoulement porte sur le signifiant,

l'affect part à la dérive. L'affect demeure comme la trace d'un effacement : il en reste toujours quelques débris. L'affect initialement conçu par Lacan comme les effets de signifiant sur le corps (corps affecté d'inconscient) devient au cours de son enseignement effet de jouissance sur le corps. Il a consacré une année de son séminaire sur l'angoisse, Séminaire X. Il fait alors un pas de plus par rapport à Freud : l'angoisse n'est plus liée à la castration mais à la séparation en dehors des coordonnées œdipiennes c'est-à-dire séparer de l'Autre. L'angoisse est signal du réel, réel jamais atteint mais l'angoisse en est la meilleure voie d'accès. Et dans le Séminaire XVII il énonce : « L'affect est le produit de la prise de l'être parlant dans un discours ». Il termine ce séminaire en 70 *Lenvers de la psychanalyse* sur la honte.

Aux passions présentes chez Freud l'amour et la haine Lacan ajoute l'ignorance. Il évoque ces trois passions dès le Séminaire I, dans les deux dernières leçons, et les reprend dans le Séminaire XX, *Encore*.

Jacques Alain Miller consacre la leçon du 2 juin 2004 de son cours d'orientation lacanienne à une *Introduction à la lecture du séminaire l'angoisse* : « le produit de l'angoisse lacanienne en tant qu'elle produit l'objet et le détache dans une conjonction de plus jouir ».

Dans *Une note sur la honte* Jacques Alain Miller reprend la fin du Séminaire *Lenvers de la psychanalyse* de Lacan. Puis il traite des affects dans *l'expérience analytique* et de *La passion du névrosé*, deux articles



publiés dans le numéro 93 de la revue *La Cause du Désir* . Seule la référence éthique est susceptible de nous orienter parce que c'est de passions de l'âme qu'il s'agit et parce que affects et passions sont des modes de jouir.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

« *Affects et passions :  
comment s'orienter* »

### SIGMUND FREUD

*L'interprétation des rêves*, chapitre VIII, « Les affects dans le rêve », PUF pages 392-416.

*Métapsychologie*, folio essais, 2007:

-« Le refoulement », pages 45-63.

-« L'inconscient », chapitres III ,IV ,V, pages 81- 100.

-« Pulsions et destin des pulsions », pages 33- 43.

*Inhibition ,symptôme et angoisse*, PUF, 1981, Addenda pages 85-102.

*L'homme aux rats*, pbp, 2014, pages 254 – 256.

*Malaise dans la civilisation*, PUF, 1973, page 65- 80.

### JACQUES LACAN

*La direction de la cure et les principes de son pouvoir*, Ecrits, Seuil, 1966, chapitres III,IV, pages 602 – 620.

*Télévision*, Autres écrits, Paris, Seuil ,2001, page 524.

Séminaire I, *Les écrits techniques de Freud*, Paris, Seuil, pages 301 – 316.

Séminaire VI, *Le désir et son interprétation*, Paris, Seuil, page 65.

Séminaire VIII, *Le transfert*, Paris, Seuil, chapitres I et III, pages 11-25 et 45-64.

Séminaire X, *L'angoisse*, Paris, Seuil, 2004, pages 23,28 – 30.

Séminaire XVII, *L'envers de la psychanalyse*, Paris, Seuil, pages 55,176,209,211.

Séminaire XX, *Encore*, Paris, Seuil, chapitres IX et X page 110.

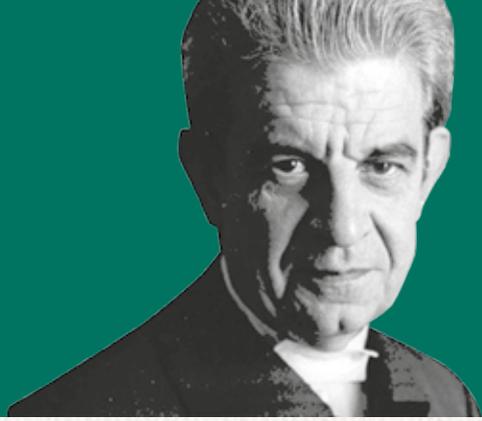
### JACQUES-ALAIN MILLER

L'orientation lacanienne 2008 2009, *Choses de finesse en psychanalyse*, cours du 26 novembre 2008.

*Une note sur la honte*, non publié.

*Introduction à la lecture du séminaire l'angoisse*, orientation lacanienne III,6, leçon du 2 juin 2004, paru dans *Cause freudienne* numéros 58 et 59,2005.

*Les affects dans l'expérience analytique. La passion du névrosé*, dans *La Cause du désir* numéro 93, *Affects et passions*, août 2016.



### **REVUE**

La cause du désir numéro 93, *Affects et passions*, août 2016.

Les participants de la Section clinique peuvent utiliser les services du Centre de Documentation Psychanalytique (situé à Lyon et géré en collaboration avec l'ACF-RA) pour tous renseignements de type bibliographique par Internet ou consultation sur place. Des informations plus précises seront communiquées aux admis à la session 2019

## ***Le site internet de la Section clinique de Lyon***

Depuis mars 2009 on peut trouver sur le net toutes les informations concernant les enseignements de la Section aussi bien à Lyon qu'à Grenoble . On peut également y trouver un recueil de textes issues des archives des années précédentes ainsi que des informations diverses sur la psychanalyse, les sites des Sections de France et d'ailleurs ainsi que sur d'autres associations amies ; l'adresse du site est :

<http://sectioncliniquelyon.fr>

### **Le CERCLE de l'UFORCA-Lyon (Centre d'Etudes et de Recherches en Clinique Lacanienne)**

La section clinique est d'abord un lieu d'enseignement ; mais elle vise aussi à contribuer à une recherche clinique sur les questions et les symptômes de notre époque ; pour cela en son sein le Centre d'Etudes et de Recherches en Clinique Lacanienne rassemble les enseignants et les participants les plus avancés qui travaillent ensemble chaque année dans un séminaire qui leur est réservé et rendent publiques leurs avancées dans une journée régionale annuelle ouverte à tous les participants de la Section.

### **Découverte de la psychanalyse**

La Section clinique organise aussi, en plus de la session dont vous avez le programme dans cette brochure un nouveau cycle d'enseignement dit de « Découverte de la psychanalyse ». Ce cycle s'adresse tout particulièrement aux jeunes (étudiants en psychologie, en médecine, en lettres, en philosophie, etc...), n'ayant pas de pratique clinique mais désireux de découvrir la psychanalyse. Cet enseignement se tient une soirée par semaine (le mercredi) de décembre à juin à l'Université Lyon II quai Claude Bernard.

On peut obtenir plus de renseignements et s'inscrire en écrivant au Secrétariat : 4, avenue Berthelot 69007 Lyon ou en téléphonant au : 04 72 71 79 45

Ou (le plus pratique) en envoyant un mail à : [sclyon@wanadoo.fr](mailto:sclyon@wanadoo.fr).

On peut encore consulter le site Internet de la section clinique à la rubrique « Découverte de la psychanalyse » : <http://sectioncliniquelyon.fr>

L'Antenne clinique de Grenoble a le même programme que la Section clinique à Lyon ; les informations sur la session 2018 à Grenoble sont disponibles sur le site :

<http://sectioncliniquelyon.fr>

2019

## INSCRIPTION

Section  
clinique  
Lyon

À retourner avant le 31-10-2018 au Secrétariat  
de la Section clinique de Lyon :  
4, avenue Berthelot, 69007 Lyon

**NOM :** \_\_\_\_\_ **PRENOM :** \_\_\_\_\_

**PROFESSION :** \_\_\_\_\_

**DIPLOMES(S) :** \_\_\_\_\_

**LIEU DE TRAVAIL :** \_\_\_\_\_

**ADRESSE PERSONNELLE :** \_\_\_\_\_ **CODE POSTAL :** \_\_\_\_\_

**N°. RUE :** \_\_\_\_\_ **LOCALITE :** \_\_\_\_\_

**E-MAIL :** \_\_\_\_\_ **TELEPHONE :** \_\_\_\_\_

Avez-vous déjà participé à une session de la Section ?

OUI : En quelle année?

NON : Si c'est votre première demande, un entretien avec un enseignant aura lieu le samedi matin 24 novembre à Lyon.

Votre inscription est-elle à titre :

PERSONNEL :  OUI  NON

PRISE EN CHARGE PAR UNE INSTITUTION :  OUI  NON

(joindre une lettre de celle-ci attestant son accord ou indiquer que vous êtes en attente d'un accord)

UNE CONVENTION SERA ENVOYEE DIRECTEMENT A VOTRE INSTITUTION

Coût de la formation :

- prise en charge par l'institution : 700 euros

- pour les inscriptions à titre individuel : 220 euros

- pour les étudiants et demandeurs d'emploi (avec justifiatifs) : 120 euros

Dans tous les cas, vous n'envoyez aucun paiement pour le moment.

Cette session fait partie des enseignements de l'Institut du Champ freudien. Elle est organisée par l'Association UFORCA-Lyon pour la formation permanente, enregistrée par la Délégation régionale à la Formation continue sous le numéro 82 69 04834 69.

Date et Signature :

2019

---

**SECTIONS,  
ANTENNES  
& COLLEGES  
CLINIQUES**

---

- Section clinique d'Aix-Marseille
- Antenne clinique d'Amiens-Reims
- Antenne clinique d'Angers
- Section clinique d'Athènes
- Programme psychanalytique d'Avignon
- Section clinique de Barcelone
- Programme psychanalytique de Bastia
- Section clinique de Bordeaux
- Antenne clinique de Brest-Quimper
- Section clinique de Bruxelles
- Section clinique de Buenos Aires
- Section clinique de Clermont-Ferrand
- Antenne clinique de Dijon
- Antenne clinique de Gap
- Antenne clinique de Genève
- Antenne clinique de Grenoble
- Antenne clinique de Liège
- Collège clinique de Lille
- Section clinique de Lyon
- Section clinique de Milan
- Antenne clinique de Mons
- Collège clinique de Montpellier
- Programme psychanalytique de Montréal (en formation)
- Antenne clinique de Namur
- Section clinique de Nantes
- Section clinique de Nice
- Section clinique de Paris Saint-Denis
- Section clinique de Paris Ile-de-France
- Section clinique de Rennes
- Section clinique de Rome
- Antenne clinique de Rouen
- Section clinique de Strasbourg
- Section clinique de Tel Aviv
- Collège clinique de Toulouse
- Antenne clinique de Valence

2019

---

**SECTION  
CLINIQUE  
LYON**

---

*Contact*

## **SÉCRETARIAT**

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant l'organisation administrative et pédagogique sont à adresser à :

Section Clinique de Lyon  
4 avenue Berthelot  
69007 Lyon  
Tél. : 04 72 71 79 45  
E-mail : [sclyon@wanadoo.fr](mailto:sclyon@wanadoo.fr)

## **Conditions générales d'admission et d'inscription**

Pour être admis comme participant à la section clinique il n'est exigé aucune condition d'âge ni de nationalité.

Il est par contre recommandé d'être au moins au niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès de la Commission d'admission animée par le coordinateur de la Section.

Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien avec un enseignant. Il aura lieu pour les personnes demandant pour la première fois leur admission le samedi 24 novembre à Lyon.

---

UFORCA-Lyon pour la formation permanente, association loi 1901, est enregistrée sous le numéro 82 69 04834 69 auprès du Préfet de la Région Rhône-Alpes.  
Son siège est : 4, avenue Berthelot 69007 Lyon. Tél. : 04 72 71 79 45.  
E-mail : [sclyon@wanadoo.fr](mailto:sclyon@wanadoo.fr) . N° Siret : 402 169 023 00015.

**INSTITUT du CHAMP FREUDIEN**  
sous les auspices du Département de  
psychanalyse de l'Université PARIS VIII

**SECTION CLINIQUE DE LYON**

**Association UFORCA Lyon**  
**pour la formation permanente**



**SECRÉTARIAT**

Section Clinique de Lyon  
4 avenue Berthelot  
69007 Lyon  
Tél. : 04 72 71 79 45  
E-mail : [sclyon@wanadoo.fr](mailto:sclyon@wanadoo.fr)  
[www.sectioncliniquelyon.fr](http://www.sectioncliniquelyon.fr)

**DIRECTEUR**

Jacques-Alain MILLER

**COORDINATION**

Jacques Borie

**ENSEIGNANTS**

Jacques Borie

Nicole Borie

Jacqueline Dhéret

Pierre Forestier

Christine Guillet-Cuénot

Jean-Louis Morizot

Jérôme Lecaux